

Un chemin balisé jusqu'en Haute-Forêt-Noire



L'arrêt à Kayersberg a été très apprécié par la quarantaine d'inscrits à la Route blanche.

Pour débiter 2024, l'organisateur, qui a déjà exploré les contours de plusieurs massifs (des Alpes au Sancy en passant par le Jura et les Vosges), a franchi la frontière jusqu'en Forêt-Noire en espérant trouver un peu de neige...

PRATIQUE

Date : 4-7 janvier

Tarif : 650 €/personne (hôtel et repas compris)

Contact : SURY AUTO COLLECTION, www.sury-auto-collection.org, www.facebook.com/suryautocollection

Cette randonnée hivernale s'annonce sous les meilleurs auspices avec une quarantaine d'inscrits, plus que d'habitude, à tel point que le club a manqué de transpondeurs pour équiper toutes les voitures inscrites en Régularité ! Les habitués, qui n'ont pas raté une édition, comme Michel Mollet et André Bouchet (Triumph TR 3), Guy Pouligny (Mini Cooper), Alain Godard (Volvo 142 S), Gérard Sauvaget (copilote dans une R 5 Alpine), Bernard Jamin (Renault Super 5 automatique) ou Jacques Josserand (Renault 4L Savane), sont

heureux de se retrouver durant trois jours pour un nouveau voyage "en terre inconnue". La famille Schwartz a engagé trois voitures : un coupé 628 CSI pour Bernard, le grand-père et son petit-fils, la MGB GT Sebring pour Olivier, et la Peugeot 106 Rallye pour Jérôme et son fils Alan en conduite accompagnée. Et de nouveaux équipages, qui ont rencontré l'équipe de Sury auto collection à Châteauneuf-sur-Loire, Montargis ou Sury-aux-Bois, veulent aujourd'hui vivre cette expérience de plus de 1 000 km au volant de leurs anciennes. Si la série avant 1972

ne compte que sept concurrents, la période la plus représentée est celle de 1973 à 1993. Quelques youngtimers (Morgan, Audi Quattro, etc.) sont engagées, et ceux qui ne veulent pas participer à l'épreuve de Régularité sont en Promenade.

Alors que le jour n'est pas encore levé, Madame la maire de Sury donne le départ de la randonnée aux concurrents qui rejoignent la spéciale "Champagne" entre Saint-Florentin (Yonne) et Chaource (Aube) à une centaine de kilomètres. Très vite, Rui Lopes, qui a souvent utilisé son cabriolet 304 dans cette

sortie hivernale, est tombé en panne de bobine avec sa Peugeot 205 GTI, une voiture qui roule pourtant régulièrement et qu'il a notamment pilotée aux Coupes Auto Légende à Montlhéry en octobre dernier.

Arrivée en plein carnaval

Le jeudi après-midi, les concurrents suivent une route peu fréquentée dans la haute vallée de la Seine, traversent Châtillon (Côte-d'Or), longent les remparts de Langres (Haute-Marne) et arrivent le soir à Épinal (Vosges). Le vendredi est une journée moins

Ludvine Bertheau succède à Dominique Viginier

En 2023, Ludvine Bertheau, commissaire du rallye durant quinze ans, a été élue présidente lors de l'assemblée générale du club et assure l'avenir de Sury auto collection. Après avoir créé le club et de nombreuses manifestations (Raid des neiges, Raid des neiges historique, Route blanche) depuis

les années 1980, Dominique Viginier a passé la main à la jeune présidente qui manquait d'expérience et n'avait jusque-là organisé qu'une petite sortie avant Noël. Mais il a préparé cette 7^e édition. « Depuis Épinal, on est allé à Ostheim, agglomération de Colmar, après avoir rencontré

l'hôtelier dans un salon. Même si nous étions déjà venus en Alsace en 2016, on avait envie d'aller en Haute-Forêt-Noire. Nous avons été charmés par la région de Titisee et ses restaurants au bord du lac. »

Dominique Viginier est entouré de Ludvine Bertheau (à g.) et de la trésorière Stéphanie Jouannet. ►



Participants



▲ Nouvelle victoire de Karl Grégoire, bien épaulé par Nicolas Martin, dans l'Austin Mini.



Laurent, Renault 16 TL

« On m'avait dit du bien de ce rallye et j'ai eu envie d'essayer pour ma retraite. Collectionneur de Renault de la 4 CV à la R 25, j'ai choisi la R 16 TL pour son confort. Cette voiture, trouvée lors d'un rassemblement mensuel, n'a que 92 000 km. Dans l'impossibilité de trouver des pneus hiver, j'ai apporté des chaussettes. Je ne suis pas déçu des conditions de circulation plutôt agréables. »



Joël, Citroën Visa Chrono 2

« J'ai apprécié le parcours, mais il ne fallait pas traîner pour respecter la moyenne dans la spéciale ! Sur route enneigée, le challenge aurait été impossible. Je me suis séparé d'une Chrono d'origine pour acquérir cette voiture préparée pour le rallye et que j'avais vendue neuve lorsque j'étais agent Citroën. Elle est rabaissée, équipée d'un arceau, baquets et harnais. »



Jean-François, Alfa Romeo Giulia 2000 GTV

« Nous sommes venus de Colmar en espérant avoir de la neige. Je participe à une quinzaine de sorties par an en France, Suisse, Italie avec cette Alfa Romeo ou une Lancia. Le début a été difficile car nous sommes arrivés après la fermeture de la régularité en Champagne, les balises ayant déjà été enlevées. Ce coupé est ma première voiture achetée pour des épreuves de navigation et chaque vendredi est consacré à l'entretien de mes véhicules. »



Bernard, BMW 628 CSI

« C'est difficile de tenir 40 km/h de moyenne. Mon petit-fils, en vacances scolaires, m'aide dans la navigation. J'ai eu de nombreux coupés et je possède depuis peu cette série 6 (produite entre 1982 et 1987, NDLR), achetée 40 000 €, qui n'a que 71 000 km, avec moteur 6-cylindres en ligne de 184 ch. Cette belle propulsion se dandine un peu dans les virages mais colle à la route. »



Alain, Volvo 142 S

« Je participe à tous les rallyes organisés par Dominique Viginier depuis 2008. En 2010, la route avait été enneigée sur tout le parcours entre Orléans et Aurillac. Cette Volvo était la voiture de mon père qui a disputé quelques rallyes avec une Peugeot 203 dans les années 1950. À l'époque, la marque n'était pas très connue en France et le coupé 142 S n'a été vendu qu'à 26 exemplaires en 1969. Je voulais garder ce véhicule de 55 ans et presque 300 000 km car j'avais fait l'erreur de me séparer d'une Porsche 356 à l'âge de 25 ans... »



Olivier, MGB GT

« On dispute le rallye avec mon père, mon frère, mon beau-frère et mes neveux dans trois voitures différentes. Équipée d'un kit Sebring, la MG nous fait des caprices si bien que les clignotants, le compte-tours et l'overdrive ne fonctionnent pas toujours. Cette année, comme on savait qu'il n'y aurait pas de neige, on a décidé de partir avec des pneus d'été et des chaussettes. »



Jérôme, Citroën LN

« Dans les côtes, c'est dur ! Cette LN a un covering et le bicylindre de la 2 CV 6 d'origine. On fait hurler un peu le moteur qui a 118 000 km. Je passe le volant à mon fils Alexy qui a de l'expérience en tant que copilote et commence la conduite accompagnée. Entre la carte et la moyenne, nous sommes bien occupés ! »



▲ Philippe Arnaud tente de respecter les 60 km/h de moyenne dans les cols du Haut-Rhin. Il n'a que les coordonnées GPS des balises posées au bord de la route pour recevoir les temps transmis par le transpondeur installé dans sa R 16 TL.

chargée mais plus sportive avec la montée de la Schlucht. Après avoir franchi de petits cols à bonne allure (64,293 km/h de moyenne), le groupe s'arrête à Kaysersberg, la commune la plus connue du parc naturel régional des ballons des Vosges pour ses maisons du XVI^e siècle et où est né Albert Schweitzer. Une dégustation de vin d'Alsace et un repas au caveau précèdent le départ d'une boucle dont la moyenne (40,52 km/h) est trop basse. Ceux qui ont trop d'avance terminent la spéciale au ralenti. Un bouchon se forme et le passage groupé de nombreuses voitures équipées d'un transpondeur devant les balises, chargées de prendre les temps, provoque l'affolement du système. La spéciale passant par Turckheim et la montée de la course de côte des Trois Épis doit être annulée.

Le samedi sera plus détendu avec une montée jusqu'à la station de ski de Feldberg (1 235 m), où un peu de neige tapisse les bas-côtés. L'arrivée à Titisee est un peu brouillonne car l'organisateur a oublié de noter le nom du restaurant sur le road-book ! Les voitures tournent en rond en croisant des personnages déguisés en dieux, démons, bouffons ou sorciers, découvrant leurs masques en bois sculptés et peints à la main. C'est que la fête de l'Épiphanie correspond à la Fastnacht, le premier jour du carnaval dans la ville, qui doit son nom au général romain Titus dont l'armée a campé dans la région. Certains en profitent pour découvrir un peu plus ce territoire fier de ses traditions avant de retourner à Colmar pour la soirée animée avec remise des prix et danses folkloriques. ■



▲ Au bord du lac à Titisee, Claude Lenoir et Yves Pionnat apprécient le confort de leur R 20 TS. « Dans le coffre, je prévois des affaires pour quatre jours, la caisse à outils, un bidon d'huile, du liquide de refroidissement, de quoi réparer une durit, des chaînes », explique l'ancien commercial d'une succursale Renault.